



LA MENTEUSE ET LES "NAÏFS"

La Direction de l'usine joue les "Misérables"... il faut économiser... la situation est dure... Dans cette représentation Dreyfus montre une certaine habileté. Il ne dit pas les choses ouvertement il les suggère et les bruits se développent d'eux-mêmes. Nous avons d'abord connu son offensive du Printemps où l'idée générale était : "trop de stock on va diminuer la production ; il faut donc diminuer le personnel". On parla de 1000 licenciements (les derniers embauchés, les contrats provisoires). A la fin du compte il paraît qu'ils ne furent pas tous mis à la porte mais en réalité que se passa-t-il ? Nous écrivions dans la Tribune Ouvrière n° 66 :

" La direction va donc faire cette année des investissements massifs. "Elle tentera d'en faire jusqu'au jour où la demande se ralentira. Ce jour-là, ceux qui auront produit les richesses qui auront permis de construire des machines "automatiques, des usines, etc., ce jour-là les ouvriers seront mis à la porte. "Demain, c'est le chômage technologique qui nous guette. Demain il y aura de "plus en plus de machines automatiques et "Ils" n'auront plus besoin des 60.000 "travailleurs (dont 40.000 O.S.) pour les faire tourner."

Nous étions, malgré les critiques ironiques dont nous avons été l'objet alors, bien en dessous de la vérité. En fait la production n'a pas cessé d'augmenter depuis le début de l'année. Voici les chiffres :

JANVIER 1959	39.264 véh.	JANVIER 1960	: 50.112 véh.
FÉVRIER 1959	39.173 "	FÉVRIER 1960	: 53.213 "
MARS 1959	42.441 "	MARS 1960	: 60.619 "
AVRIL 1959	: 49.748 "	AVRIL 1960	: 53.541 "
MAI 1959	38.454 "	MAI 1960	: 53.154 "

Total de la production
pour les 5 premiers mois
de 1959 209.080

Total de la production
pour les 5 premiers mois
de 1960 270.639 véh.

La production a augmenté - 270.639 véh.) La production s'est accrue de 30 %
en 1960 de 61.559 véh.) (dans les 5 premiers mois de 1960
par rapport au 5 premiers mois de 1959.

La production a-t-elle été écoulee sur les marchés ? Bien sûr, car s'il est facile de stocker 500.000 kg. de sucre il est impossible de stocker 500000 voitures. Si Dreyfus ne vendait pas toutes les voitures construites il diminuerait la production or nous avons vu que celle-ci est continuellement en augmentation. Mais c'est vrai aussi qu'en l'absence d'un nouveau type de véhicules les acheteurs de dauphines se lassent de ce modèle et que la demande plafonne. C'est vrai aussi que l'Etat pille tant l'industrie

.../...

automobile que c'est un miracle qu'elle ne soit pas encore morte. C'est vrai aussi que l'effort de la Régie de construire des usines de montage (et maintenant d'usinage) fait qu'à l'étranger se fabriquent de plus en plus de dauphines qui auparavant passaient par Flins. (La direction gagne gros avec cela mais c'est une autre histoire).

Il faut de moins en moins d'ouvriers pour faire le travail car l'automatisation se développe et qu'on demande chaque jour un peu plus à chacun. C'est la machine qui remplace l'ouvrier, c'est la machine qui l'asservit chaque jour un peu plus dans une tâche monotone. Et la tâche de la direction c'est de mentir, de tromper ceux qui travaillent, pour leur faire accepter ses conditions et mieux les exploiter.

Mais que dire, que penser des "naïfs" que sont les dirigeants syndicaux de l'usine ? Ils sont aveugles et sourds jusqu'au jour où la direction leur souffle dans le creux de l'oreille "ça va mal", alors ils nous sortent des tracts dans lesquels ils inventent pour la direction des explications sur les difficultés du moment... puis ils capitulent. La direction bafoue la Loi sur l'embauche par les contrats provisoires ? Les syndicats laissent faire. La direction met à la porte un millier d'O.S. ? Les syndicats laissent faire. La direction diminue le salaire de 30.000 O.S. ? Les syndicats protestent et laissent faire. Tout cela car depuis un an ils ne savent que rabâcher : "la situation est dure, ça va mal".

Pourtant la réalité est autre. LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA REGIE N'A JAMAIS ETE AUSSI FLORISSANTE. JAMAIS ON A FABRIQUE AUTANT D'AUTOMOBILES. JAMAIS L'EXPORTATION N'A ETE AUSSI IMPORTANTE. JAMAIS LES PROFITS AVOWES ET INAVOWES ONT ETE AUSSI PROSPERES. JAMAIS ON A INVESTI AUTANT DE SOMMES FABULEUSES DANS DE NOUVELLES MACHINES. La diminution d'horaire pour les 30.000 O.S. de la production c'est du Cinéma. La direction, en prenant cette mesure, veut atteindre trois buts :

- 1°) ~~Justifier avant un nouvel accord de l'existence~~ du fonds de régularisation des ressources - cela ne lui coûte rien mais les conditions qu'elle fait en ne payant qu'une heure et demi (sur trois perdues par l'ouvrier) ne coûtent qu'aux ouvriers.
- 2°) Faire accréditer l'idée de mois creux dans l'année ce qui permet de faire pression sur les ouvriers et de les épouvanter par le spectre du chômage.
- 3°) Et la raison qui s'impose le plus est l'augmentation de la productivité du travail : réaliser en 45 heures ce que les gars réalisaient en 48 heures. Partout les cadences vont en s'accélégrant et parallèlement la discipline devient féroce.

La direction se permet ces fantaisies parce que les ouvriers acceptent de travailler toujours plus dur sans rien dire, en recevant juste ce qu'il faut pour vivre ; parce que les ouvriers acceptent que les progrès techniques profitent à l'Etat, à l'appareil de direction, aux cadres, aux parasites de tout acabit mais en tout cas pas à eux, travailleurs ! Parce que les ouvriers acceptent de travailler 48 heures, si cela convient à Dreyfus, 45 heures quand il prétend ne plus avoir de boulot et 60 heures quand le travail presse. Parce que les ouvriers acceptent de sacrifier leur propre intérêt à celui de la Régie et à celui de la France.

NOUS N'AVONS PAS A SAVOIR SI CELA VA BIEN OU MAL POUR LES PATRONS ; nous n'avons pas à nous affoler de tous les bruits jetés par la direction et retenus par les syndicats. La direction a besoin de notre passivité dans le travail et pour aboutir à celle-ci elle s'organise au mieux. Mais nous travailleurs, nous ne devons avoir que ces buts en tête : Tout d'abord secouer notre passivité et nous battre pour améliorer nos conditions de travail, de salaire, DEFENDRE NOTRE DIGNITE D'HOMME et exiger la diminution des heures de

travail sans perte de salaire. Et nous ne pourrions atteindre ces buts qu'à ces conditions : Refuser d'abord tous les mensonges qui veulent et cherchent l'affolement ; ensuite organiser la résistance à l'intérieur des ateliers et coordonner l'action c'est-à-dire la grève illimitée pour les 45 heures pour tous payés 48.

Sommes-nous capables de réaliser ces buts dans cette situation économique favorable ? Ou bien (peut-être) notre situation n'est-elle pas assez désespérée pour que nous agissions ? Peut-être aussi - qui sait ? la majorité des gars de cette usine est contente de son sort ?

ET L'ALGERIE ?

Le 1er Juin 1958, de Gaulle, en arrivant au pouvoir, déclarait : "en 100 jours je réglerai le problème algérien..." ... ce que les précédents politiciens n'avaient pas été capables de régler... et il a suffi de cette déclaration pour que tout le monde lui fasse confiance (même des gens qui se prétendent des adversaires du régime gaulliste et qui ne cessent de répéter "de Gaulle est le représentant du grand capital ; il est le seul homme qui peut imposer aux ultras et à l'armée une politique qui aboutira à l'indépendance algérienne"). Voilà comment on écrit l'Histoire. Voilà comment de Gaulle fait écrire l'Histoire par ses adversaires.

Ici, dans ce bulletin, nous n'avons cessé de répéter qu'aussi bien l'autodétermination que tous les programmes de de Gaulle n'étaient que des mensonges et un bluff. Que le grand capital financier souhaite la liquidation de la guerre en Algérie : cela ne fait aucun doute ; que l'Algérie représente des intérêts mineurs dans l'économie française et que le plus important problème pour cette économie c'est celui de la concurrence européenne : nous sommes bien d'accord. Mais il nous faut constater que de Gaulle loin d'être "la conscience" de la bourgeoisie française n'est à la fin du compte qu'un tricheur conscient de sa supériorité : "Je passe (moi de Gaulle) pour celui qui vais faire la paix... je n'ai donc pas besoin de la faire. Si je parvenais à les exterminer (les Algériens) peut-être que les survivants seraient heureux de faire cette paix". De Gaulle a fait un pari : garder l'Algérie française tout en affirmant offrir au peuple algérien un choix et dans son attrape-nigauds il n'y a qu'une seule chose qui ne fonctionne pas bien : les Fellahs ! Les Fellahs qui refusent d'échanger leurs fusils et leurs bombes contre des bulletins de vote. Il semble que cela Charlot n'est pas capable de le comprendre.

Les paysans algériens se battent pour deux choses. D'un côté la liberté et la dignité et ils croient les obtenir par l'indépendance nationale ; d'un autre côté pour la terre et ils essaient de la sauver en chassant les colons. C'est pourquoi "la paix" qui se prépare depuis 2 ans et demi est si longue à venir car cette "Paix" n'a pas la même signification pour les Algériens et pour les Français. Pour les premiers, la paix c'est la victoire dans l'indépendance. Pour les seconds, la paix c'est l'arrêt des hostilités et faire rendre leurs armes aux partisans. Ces deux paix ne parlent pas le même langage et l'épreuve de force continuera tant que le gouvernement français pourra se payer le luxe d'une dépense de 3 milliards de francs par jour ; d'un service militaire de 2 ans et demi et surtout à faire payer aux travailleurs les frais de cette guerre inutile et criminelle. Tant que nous, travailleurs, nous ne serons pas capables d'imposer au gouvernement notre volonté d'en finir nous subirons la guerre et le peuple algérien la subira aussi longtemps qu'il n'aura pas fait capituler cette formidable armée d'officiers et de profiteurs de toutes sortes qui vivent de cette guerre.

En dehors de ces possibilités pour en terminer avec la guerre tout le reste n'est que bavardage.

- 4 -

LES BIENFAITS DE LA PRODUCTIVITE A U.S

Quelques semaines avant les vacances il y a eu les licenciements de 1000 travailleurs sous contrat provisoire. Au retour des vacances on nous fait appliquer une réduction de l'horaire de travail, 45 heures au lieu de 48. Ces mesures sont dues aux améliorations du rendement de l'ouvrier et aux techniques nouvelles de production.

Dans le passé pas si lointain, Dreyfus et son équipe disaient (ou faisait dire) : "investir, produire plus, c'est la garantie de l'emploi, c'est des salaires plus élevés" ; mais aujourd'hui rien ne va plus car d'autres licenciements et d'autres réductions d'horaire auront lieu : il y a trop d'O.S. pour faire le même nombre de moteurs.

Prenons par exemple U.5. A U.5. depuis déjà plusieurs mois le système de contrôle des ouvriers s'est développé sans cesse. Il y a eu les études de poste où les ouvriers que l'on déplace sans arrêt ne savent jamais combien ils sont payés. Il y a eu la suppression des chefs d'équipe remplacés par les régleurs auxquels avaient été faites tout un tas de belles promesses et qui n'ont pas été tenues, comme de bien entendu. De longue date la direction sait qu'il existe une camaraderie entre les régleurs et les O.S. et misant sur celle-ci elle avait l'espoir d'une prise plus grande, d'un contrôle meilleur sur les ouvriers et sur leur travail par les confidences qu'ils échangent entre eux. La direction désirait transformer les régleurs en garde-chicourme et en mouchards. Seuls quelques imbéciles se sont laissés prendre à l'idée de posséder des galons pour 350 francs de l'heure. D'autre part on peut dire que le travail de régleur est presque inutile. Lorsqu'il est absent l'ouvrier fait tout de même le travail et même si son absence se prolonge un mois l'O.S. fait quand même le boulot et quand le nouveau ou le remplaçant arrive il est mis au courant de son travail par l'O.S.

Voyons les techniques nouvelles de production à U.5.

Il y a des transferts qui vont de plus en plus vite. Des machines modernes qui font jusqu'à 14 opérations à la fois. Des cadences toujours plus infernales et plus pénibles : l'histoire des temps-chrono, ça n'existe plus, c'est vieux jeu ! Maintenant pour augmenter la cadence au maximum il y a plusieurs façons. Une des façons c'est de faire marcher la machine jusqu'à ce que les outils cassent et ensuite de réduire la vitesse de la machine jusqu'à sa limite, c'est-à-dire jusqu'à ce que les outils tiennent le coup. Une autre façon d'augmenter la cadence c'est d'équiper les machines de compteurs et toutes les 20 minutes environ on relève la production, ceci pendant un certain temps et après... vous pouvez les retrousser vos manches... comme disait un jour un certain sinistre individu !

Voilà où nous en sommes à U.5.

CAMARADE QUI NOUS LIS N'OUBLIE PAS DE FAIRE CIRCULER CETTE TRIBUNE. NOTE LES CHOSES QUI SE PASSENT QUOTIDIENNEMENT OU PRESQUE DANS TON ATELIER, DANS TON DÉPARTEMENT. L'INFORMATION DOIT ETRE UNE ARME ENTRE LES MAINS DES OUVRIERS. SOUTIENS-NOUS DANS LA MESURE DE TES MOYENS.

LA REVOLTE DES PEUPLES d'AFRIQUE

Tandis que le calme règne en France malgré 6 ans de guerre coloniale, les peuples africains se révoltent. Non seulement ils chassent leurs exploiters blancs ; non seulement ils mettent fin à tout un système colonialiste qui dure depuis plus d'un siècle mais ils donnent l'exemple à toute l'Afrique pour résister à l'impérialisme blanc.

Là où tous les politiciens ont échoué, les Noirs incultes et sans traditions occidentales, la plupart du temps illettrés, réussissent. Tous les politiciens français qui ont lutté pour l'indépendance des peuples colonisés se sont depuis des années couverts de boue ou de ridicule.

Depuis la libération les politiciens de "gauche" ont accepté, sanctionné, toute la politique colonialiste française. Ils ont approuvé le système de domination brutale des populations noires ou nord-africaines.

La Révolte des Tunisiens, des Marocains et des Algériens leur ont fait réviser peu à peu leur position et au bout de quelques années ils ont soutenu en paroles ces peuples colonisés. Mais en réalité ou ils n'ont rien fait contre l'impérialisme français ou ils l'ont soutenu par leur vote. La campagne de pétitions contre la guerre d'Algérie n'a servi à rien. Les meetings ont été dérisoires, ridicules. Nous disions que seules des manifestations violentes contre notre propre impérialisme seraient efficaces. A la place des pétitions nous proposons des manifestations contre le départ des troupes, des grèves contre le départ du matériel de guerre. A cela les politiciens de "gauche" répondaient que seuls des aventuristes pouvaient proposer de telles choses.

Les Noirs d'Afrique viennent eux, de se lancer dans cette aventure et non seulement ils chassent leur propre colonisateur mais ils donnent une impulsion nouvelle à ~~tous les colonisés et ils font changer de ton à leurs propres dirigeants. Les conciliateurs se taisent de plus en plus pour faire place à de nouveaux leaders plus intransigeants.~~

Par contre en France la politique de la gauche n'a fait que capituler devant l'impérialisme. Les Noirs par leur violence ont fait capituler l'impérialisme.

La gauche française a été anti-gaulliste puis a défendu de Gaulle contre la droite, tout cela au nom de l'efficacité. Et depuis 6 ans la guerre dure et on peut constater que la politique de cette gauche a été inefficace.

Un espoir de voir l'impérialisme quitter définitivement l'Afrique commence pourtant à briller et cet espoir ce ne sont ni les politiciens de gauche ni la classe ouvrière française qui nous le donnent mais nos camarades noirs que nos patrons ont maltraités depuis des années et que nous n'avons pas soutenus.

Après avoir acquis une indépendance en titre les Congolais ne se sont pas contentés de faire confiance à leurs leaders, bien au contraire : ils les ont malmenés dès qu'ils se sont aperçus que ces leaders voulaient tranquillement servir de paravent à la domination économique des Belges. Les Noirs n'ont pas fait confiance à leurs chefs. Malgré les années de prison de ces derniers et leur passé de lutte contre les Belges ils ne leur ont pas fait automatiquement confiance. Cela ne les a pas aveuglés. Bien que les Noirs sont des "arriérés" comme disent obligeamment un grand nombre de Français qui savent lire et écrire, ils n'ont pas été, comme ces derniers, sensibles au prestige du chef. La plupart d'entre nous attendent tout d'un discours de leur général ou un mot d'ordre énergique de leur chef politique et ils s'aperçoivent que le général déçoit et les fameux "chefs de l'opposition" aussi et la classe ouvrière française se lamente et

.../...

attend. Et rien n'aboutit, et rien ne se fait. Ceux qui, ainsi, espèrent gagner leur tranquillité seront déçus parce que même si nous ne faisons rien pour nos propres intérêts les Africains, eux, en bouleversant leur régime sont en train de bouleverser le nôtre en même temps. Ceux qui espéraient une certaine stabilité seront déçus.

Les évènements d'Afrique vont changer bien des choses : Le marché français.. la "grandeur française"... sa puissance... et peut-être sa politique.

C'est par la violence que les paysans Nord-Africains mettent en échec l'armée de l'impérialisme français. C'est par la violence que les Noirs se libèrent du leur. C'est par les discours et par leurs votes que les ouvriers français se laissent bernier. C'est par la confiance aux partis, au parlement ou aux chefs géniaux que nous laissons grignoter chaque jour davantage notre niveau de vie ; que nous acceptons la guerre et l'asservissement des populations africaines.

Toute notre culture et notre civilisation ne nous servent à rien car nous nous laissons leurrer par les belles paroles chaque fois que quelqu'un les émet. Les Africains n'ont pas confiance aux bavards. Ils ont compris que ce n'est que par leur lutte qu'ils se libéreront. Il faut que nous nous efforcions d'acquérir autant d'intelligence qu'eux.

C A M A R A D E S :

SOUTENEZ TRIBUNE OUVRIERE DANS LA MESURE DE VOS MOYENS.
